

Faculté
de Sciences Économiques
et de Gestion

Département d'Économie

LICENCE

D'ECONOMIE

**Parcours Economie de la Santé
Parcours Economie, Mathématiques et Décision
Parcours Expertise Economique et Financière**

Guide de l'étudiant

2013-2014

LICENCE D'ECONOMIE

Responsable de la formation : **Professeur Claude MATHIEU**
Tél. : 00 33 (0)1 41 78 46 49
mathieu@u-pec.fr

Responsable administratif : **Madame Wided Marzouk**
Tel : 01 41 78 46 18
licence3.economie@u-pec.fr

La Licence Sciences Économiques est un diplôme *national* défini depuis la rentrée 2005 avec la mise en place du système « LMD ». Les étudiants ayant obtenu les 2 premières années de la Licence d'Economie-Gestion sont admis en 3ème année. Les étudiants sont également autorisés à s'inscrire en dernière année de Licence si les deux conditions suivantes sont remplies : i) avoir validé trois semestres sur quatre des deux premières années et ii) avoir obtenu une moyenne minimum de 9/20 pour le (quatrième) semestre non validé. Quoi qu'il en soit, le diplôme de Licence n'est délivré qu'après validation des six semestres de cette formation.

La Licence délivrée à Créteil ouvre, sauf modalités contraires, accès à la première année de Master d'Economie de toutes les Universités françaises.

L'accès à d'autres masters, par exemple les M1 de Gestion, peut être sélectif. Par contre, le M1 de Sciences Économiques de l'Université Paris-Est Créteil (UPEC) est accessible avec cette Licence. La sélection sur dossier n'intervient qu'à l'entrée en M2, pour les titulaires d'un M1 d'Economie comme pour ceux qui possèdent un diplôme d'un autre domaine. Ainsi la réussite au M1 ne garantit pas l'entrée en M2, mais pour autant, ce M1 n'est pas un diplôme : il n'est qu'une étape dans l'obtention du diplôme de master.

Les étudiants de Licence doivent bien voir que le M1 n'est pas un diplôme terminal au sens où l'était l'ancienne Maîtrise. Il s'agit seulement d'un résultat intermédiaire donnant accès à la seconde année de Master (M2) sachant que cette dernière est dans tous les cas sélective, y compris en Sciences Économiques à l'UPEC. La philosophie du système LMD est que les étudiants doivent ou bien arrêter leurs études au niveau « L » (Licence), ou bien poursuivre en « M » (Master) avec le risque d'être bloqué en M1 sans que cette année soit sanctionnée par un diplôme explicite. La poursuite des études peut se faire dans un autre M2 de l'UPEC ou un M2 d'une autre université. Cela ouvre donc des possibilités de poursuite d'études, mais il reste que le choix est de s'arrêter en « L » ou bien continuer deux années supplémentaires en « M1+M2 », avec dans certains cas une « mobilité » (changement d'université) à effectuer. Il convient donc de réfléchir attentivement en fin de licence sur la suite de sa formation ; un dossier a été distribué en fin de L3 (promotion

2012-2013) avec pour objectif de faire formuler par l'étudiant ses motivations au moment de la sortie du L, notamment ses motivations par rapport à une éventuelle poursuite d'études en M ; les informations contenues dans ce dossier permettent au directeur du département d'Economie de proposer à chacun une orientation vers l'une des mentions du M1 d'économie.

Mais, bien sûr il est utile de commencer dès maintenant à penser au futur professionnel envisagé et à faire certains choix en cohérence avec ce futur.

La Licence d'Economie qui est mise en place cette année, pour la durée du plan quadriennal de formation en cours, a été précisément définie par rapport aux métiers visés afin d'apporter les compétences de base qui les caractérisent. Selon les spécialisations choisies en Master on peut ainsi accéder à des emplois d'Economistes de niveau bac + 5 avec des responsabilités de cadre et poursuivre de véritables carrières.

I. Métiers visés et compétences requises.

a. Métiers.

- i. Les métiers auxquels destinent les diplômes de licence et de master ne sont pas très différents dans leur objet mais essentiellement dans le niveau de responsabilité atteint, dans la dimension des problèmes posés, dans la possibilité non seulement d'être en charge du problème mais d'organiser le travail et éventuellement celui d'une équipe.
 1. Les métiers visés dans la préparation au master se trouvent dans les mêmes domaines que ceux que l'on va énumérer pour le niveau licence, mais supposant une formation approfondie et surtout une maturité bien différente. Dans cette liste on distinguera facilement les emplois qui peuvent être obtenus avec une licence d'Economie et ceux qui demandent un master spécialisé complet (avec stage dans le domaine) ; ils sont listés ici par branche et non par niveau pour montrer que ces formations professionnalisées ont une logique continue : il est possible de sortir avant bac+5 en prétendant à un métier spécialisé de niveau cadre intermédiaire, le meilleur niveau correspond bien sûr au cycle LM achevé.
 2. La dénomination générale de ce métier pourrait être Economiste d'entreprise et des collectivités, puisque ces dernières, conseils régionaux et généraux, organisations diverses, expriment de façon croissante des besoins en cadres de ce type.
- ii. liste non exhaustive : on peut citer un grand nombre de métiers accessibles au niveau licence ou master, dans les différentes appellations que l'on peut trouver selon les branches ; on se contentera des termes génériques
 1. Chargé d'études d'entreprise, décliné en Chargé d'Affaires, Chargé de planification, Chargé d'analyses et de développement ; la fonction sera : faire de la gestion de base de données, collecter et organiser l'information, mesurer l'activité en générale ou des aspects particuliers de la gestion ; soit faire de la gestion de base de données avec une compétence en statistique ;
 2. Coordinateur de programmes de développement, Adjoint de développement local, Conseiller de développement local (avec différentes déclinaisons dans le secteur rural, dans la santé publique, dans la micro-économie au sens des PME) : élaboration de projet d'organisation (administrative, commerciale, comptable ou financière), planification et suivi de l'avancement des projets, analyse des risques et suivi des coûts, suivi des réalisations et du respect du cahier des charges ;
 3. Conseil en organisation (processus de changement dans l'entreprises, avec un volet important qui concerne l'organisation informatique) : concevoir, préparer, accompagner les processus de transformation de l'entreprise, analyser les effets des modernisations des conditions de travail ;
 4. Métiers bancaires accessibles au niveau licence : conseiller en crédit bancaire (chargé d'affaires financières, analyste prêt banque, attaché risque bancaire,...), cadre financier spécialisé (attaché à la direction financière, cadre financier

export, consultant financier, financement des investissements,...), conseiller en patrimoine (conseiller en investissements privés, gérant de portefeuille,...) : analyser les demandes de prêts, évaluer les risques, analyser les tendances de l'environnement, analyser les nouveaux produits, émettre un avis et préparer les décisions ;

5. Métiers assez similaires dans le secteur des assurances (Chargé de mission assurances, responsable de bureau de développement, chargé d'études techniques), dans le secteur de l'immobilier (Chargé d'études immobilières, chargé de gestion immobilière) ;
6. ...La liste n'est pas close et l'on peut noter que dans certaines branches, dont les règles sont très bien définies quant au recrutement d'économistes (essentiellement au niveau master) comme le secteur bancaire, les pratiques commencent à évoluer rapidement avec l'expression d'une forte demande au niveau licence (notamment en apprentissage) avec la possibilité de progresser ensuite par des formations et concours internes (ou reprise d'études en alternance).

b. Compétences communes. Les compétences nécessaires à ces quelques illustrations du métier d'économiste apparaissent assez clairement dans la brève énumération des fonctions assurées soit, sans revenir sur les particularités de branches,

- i. construire un système d'information à gérer de façon régulière ou à la demande
- ii. sélectionner l'information pertinente, analyser, traiter, interpréter, suivre les évolutions
- iii. construire des indicateurs opérationnels en ayant recours à une palette d'outils adaptés
- iv. élaborer des rapports, notes de synthèse, présenter des résultats et des perspectives
- v. formuler des propositions, construire des scénarios, indiquer des choix
- vi. diffuser des informations et assurer leur valorisation

soit, pour faire court,

- savoir analyser et traiter un problème en s'appuyant sur une méthode et une culture économique ainsi que sur une palette d'outils
- être capable de rédiger et d'exposer dans différents contextes et sous différentes formes

et pouvoir faire tout cela dans une langue étrangère au moins.

C'est ce qui explique les choix de cette organisation actuelle du diplôme.

2. Structure du diplôme.

a) La Licence de Sciences Économiques comporte un **Tronc Commun**, matières de base indépendantes de la spécialisation et du choix du parcours : il contient les outils d'analyse principaux et les techniques quantitatives présentes dans l'analyse économique et son utilisation pour rendre compte des phénomènes contemporains, les expliquer et les mesurer.

b) Deux autres modules sont proposés dans chaque parcours avec, dans chacun, des choix à faire dans la spécialisation qui correspond au parcours et dans des compléments à cette formation de 3 ans.

c) Trois parcours sont proposés dans une logique de préparation du niveau M : Expertise Economique et Financière, Economie-Mathématiques-Décision, Economie de la Santé. Ces choix ne sont pas contraignants : on peut décider de compléter la formation en méthodes quantitatives (2ème parcours) et poursuivre en Finances ou en Santé avec ce bagage vraisemblablement utile. Les ouvertures prévues dans chacun des 2 modules complémentaires indiquent bien qu'il s'agit d'indiquer un intérêt pour une orientation professionnelle, la spécialisation proprement dite se faisant en Master, particulièrement en M2 ; ceci est particulièrement clair dans la construction du parcours Santé.

d) Tous les étudiants doivent réaliser un travail personnel suivi par un tuteur enseignant

. le principe (défini pour tous dans le cadre du LMD) est que chaque étudiant doit avoir effectué un stage dans une entreprise ou collectivité au niveau L ; stage de 2 mois qui doit être réalisé à partir du 15 avril, la soutenance du rapport de stage se faisant dans tous les cas fin juin au plus tard (même si le stage se poursuit en juillet). Ce doit être un stage avec un certain contenu économique (collecte d'informations et constitution de base de données, confection de rapports et de petites études, traitement de données, etc.) sous la direction d'un tuteur universitaire, donnant lieu à la rédaction d'un rapport soutenu (si possible) devant le tuteur et le maître de stage de l'entreprise.

. les étudiants qui ne trouveront pas de stage devront réaliser un travail d'études et de recherche sous la direction d'un tuteur de l'équipe pédagogique ; ce projet peut être réalisé par 2 étudiants travaillant sur le même sujet, mais la soutenance, et la notation par conséquent, sont individuelles. Un Guide du projet tutoré fournit un certain nombre de règles sur le travail demandé. Ce guide est disponible à la scolarité.

. le stage se déroule à partir de la mi-avril (après la 1ère session du 2ème semestre) et le rapport est à déposer à la scolarité dans la 3ème semaine de mai la soutenance intervenant dans les derniers jours du mois (même si le stage dure plus de 2 mois) ; la 2ème session de cette épreuve particulière se déroule dans les tous premiers jours de juillet.

. le cas des étudiants en séjours Erasmus sera traité spécifiquement ; des accords Européens permettent aux étudiants qui le souhaitent de partager leur formation entre l'UPEC et d'autres Universités Européennes; des équivalences de notation sont établies pour chaque matière des divers diplômes. Ce système est opérationnel dès le premier semestre et quelques étudiants ont déjà manifesté le souhait de passer le second semestre de leur Licence à l'étranger. Pour ceux qui maîtrisent correctement l'anglais ou une autre langue Européenne, ces formations internationales sont vivement recommandées. Les étudiants de l'UPEC doivent penser leur avenir - et en particulier leur avenir professionnel - dans un cadre Européen.

Modalités du contrôle des connaissances
Année universitaire 2013-2014

Adopté par le Conseil de Faculté de mai 2013
Adopté par le CEVU de juin 2013

Organisation générale des études

Les études de la Licence mention *Économie et Gestion* sont organisées en ECUE (Elément Constitutif d'une Unité d'Enseignements) semestriels, appelés par la suite « matière ». Chaque semestre, les matières sont regroupées en Unités d'Enseignements (UE) ; ces UE constituent ensuite des Semestres d'Enseignements.

La Licence compte 6 Semestres d'Enseignements répartis sur 3 années universitaires. Conformément aux règles portées par l'Union Européenne, la validation de chacun de ces Semestres d'Enseignements ouvre le droit à 30 *ECTS*, appelés crédits européens.

Mentions de la Licence

La Licence mention *Économie et Gestion* est déclinée en 5 parcours :

- « *Economie de la Santé* »,
- « *Expertise économique et financière* »,
- « *Economie, Mathématiques et Décision* »,
- « *Comptabilité, Contrôle et Audit* »,
- « *Gestion des entreprises* »
- « *Méthodes Informatiques Appliquées à la Gestion des Entreprises* »,

L'accès aux parcours «*Comptabilité, Contrôle et Audit*», «*Méthodes Informatiques Appliquées à la Gestion des Entreprises*» et «*Gestion des entreprises*» est sélectif, sous une forme propre à chacun de ces parcours.

Parcours « Dominante » de la Licence

Afin de permettre une orientation progressive et réfléchie, les études sont organisées en tronc commun en S1 puis en Dominante au cours des S2, S3 et S4. L'étudiant définit sa Dominante en choisissant son UE Dominante (« *Économie* », « *Mathématiques et Informatique de la Décision* » et « *Gestion* »).

L'étudiant doit choisir au cours des S2 et S4 une option dans la liste des « Options de l'Université ».

Formes d'enseignement

Selon les matières, les enseignements sont dispensés sous l'une des quatre formes suivantes :

- *i)* un cours magistral ;
- *ii)* un cours magistral assorti de Travaux Dirigés ;
- *iii)* uniquement de séances de Travaux Dirigés ;

- iv) un cours en effectif restreint, en particulier au sein des formations professionnalisées notamment l'apprentissage.

Article 1 : Evaluation des enseignements

Les enseignements des UE et/ou des matières font l'objet d'une évaluation dont les modalités sont précisées dans le tableau des enseignements.

Les épreuves terminales ont lieu à la fin du semestre durant lequel les enseignements ont été dispensés. Pour les enseignements faisant l'objet d'un contrôle continu chaque responsable arrête les modalités et les porte à la connaissance des étudiants au plus tard trois semaines après le début des enseignements.

Article 2 : Assiduité

L'assiduité aux T.D. est obligatoire. Lorsque l'étudiant est absent à plus d'1/5^è des séances de T.D., quel que soit le motif, l'étudiant se voit attribuer la note 0/20 au contrôle continu de la matière concernée, même si l'évaluation de cette matière ne fait l'objet que de contrôle continu.

L'assiduité aux cours à effectif restreint est obligatoire. Lorsque l'étudiant est absent à plus d'1/5^è des séances il se voit attribuer la note de 0/20 à la matière.

En première session, tout étudiant défaillant à une épreuve terminale est ajourné, sauf décision spéciale du Jury.

Article 3 : Acquisition des matières

La note d'une matière est soit celle de l'épreuve terminale, soit celle du contrôle continu, soit celle qui résulte de la moyenne pondérée des notes de l'épreuve terminale et de contrôle continu, soit celle attribuée à l'issue de la réalisation d'un mémoire, d'un projet ou d'un stage.

Les matières sont définitivement acquises si la note attribuée est égale ou supérieure à 10/20. L'acquisition d'une matière emporte l'acquisition des crédits européens correspondants.

Les matières se compensent entre elles au sein des UE et sont validées si la note de l'UE est égale ou supérieure à 10/20. La validation par compensation d'une matière n'emporte pas l'acquisition des crédits européens.

Article 4 : Acquisition des Unités d'Enseignements

Les UE sont définitivement acquises si la moyenne pondérée de l'UE est égale ou supérieure à 10/20. L'acquisition d'une UE emporte l'acquisition des crédits européens correspondants.

Les UE se compensent entre elles au sein d'un Semestre et sont validées si la note du Semestre est égale ou supérieure à 10/20. La validation par compensation d'une UE n'emporte pas l'acquisition des crédits européens.

Article 5 : Acquisition des Semestres d'Enseignements

Les Semestres d'Enseignements sont définitivement acquis si la moyenne des Semestres est égale ou supérieure à 10/20. L'acquisition d'un Semestre emporte l'acquisition des crédits européens correspondants.

Pour les 3 années de la Licence une compensation a lieu entre les Semestres 1 et 2, 3 et 4, 5 et 6.

Les Semestres sont validés si la note de l'année est supérieure à 10/20.

Article 6 : Jurys

Les jurys sont composés des membres de l'équipe pédagogique, ils font l'objet d'un arrêté désignant le Président et prévoyant une composition minimum.

Les jurys se réunissent à l'issue de chaque semestre et de chaque session.

Pour le second semestre, si les soutenances de rapports, mémoires, stages ont lieu en septembre une première évaluation est portée à la connaissance des étudiants à l'issue des enseignements et le jury de fin de 1^{ère} session se tient à l'issue des soutenances.

Article 7 : Deug Economie et Gestion

Lorsque l'étudiant a acquis ou validé définitivement les 4 premiers Semestres d'Enseignements de la Licence il peut demander à ce que lui soit délivré le DEUG *Economie et Gestion*.

Article 8 : Acquisition de la Licence

La Licence mention *Economie et Gestion* est délivrée lorsque sont acquis ou validés les 6 Semestres d'Enseignements. L'étudiant obtient alors 180 crédits européens.

Article 9 : Mentions

Des mentions sont attribuées sur la base de la moyenne obtenue aux deux derniers semestres du diplôme concerné, soit S3 et S4 pour le DEUG et S5 et S6 pour la Licence :

- supérieure ou égale à 10/20 et inférieure à 12/20 : mention « *Passable* »
- supérieure ou égale à 12/20 et inférieure à 14/20 : mention « *Assez Bien* »
- supérieure ou égale à 14/20 et inférieure à 16/20 : mention « *Bien* »
- supérieure ou égale à 16/20 : mention « *Très Bien* »

Article 10 : Seconde session d'examens

Une seconde session d'examens est organisée en fin d'année universitaire après la proclamation des résultats de la première session.

L'étudiant choisit les UE ou les matières non validées auxquelles il se représente. La note de la seconde session est attribuée à l'issue d'une épreuve terminale (écrite ou orale), de la réalisation d'un mémoire, d'un projet ou d'un stage. L'étudiant se voit attribuer la meilleure des deux notes obtenues entre la première ou la seconde session. La note de la première session lui est automatiquement attribuée pour les matières auxquelles il ne s'est pas présenté à la seconde session.

Article 11 : Poursuite d'études au sein de la Licence

A l'issue de la première année est autorisé à s'inscrire en deuxième année l'étudiant qui a acquis ou validé les deux premiers Semestres d'Enseignements. Une poursuite d'études conditionnelle est accordée aux étudiants à qui fait défaut un seul Semestre d'Enseignements.

A l'issue de la deuxième année est autorisé à s'inscrire en troisième année mentions « *Economie de la Santé* », « *Expertise économique et financière* » et « *Economie, Mathématiques et Décision* » l'étudiant qui a acquis ou validé les quatre premiers Semestres d'Enseignements. Une poursuite d'études conditionnelle est accordée aux étudiants à qui fait défaut un seul Semestre d'Enseignements.

L'admission dans les parcours « *Comptabilité, Contrôle et Audit* », « *Méthodes Informatiques Appliquées à la Gestion des Entreprises* » et « *Gestion des entreprises* » requiert l'obtention (par acquisition ou validation) des 120 crédits européens des 4 premiers semestres et la satisfaction aux modalités de sélection propres à chaque parcours.

Article 12 : Modalités de réorientation

A l'issue de chaque Semestre une réorientation est possible sous réserve de l'accord de l'équipe pédagogique du parcours d'accueil à qui incombe de fixer au sein d'un contrat pédagogique les modalités d'équivalence dans le nouveau cursus des matières ou UE acquises ou validées dans l'ancien.

Article 13 : Régime Spécial d'Etudes

Pour les matières où la présence est obligatoire une dispense d'assiduité peut être accordée. La demande accompagnée de justificatifs (contrat de travail...) doit être adressée au Responsable du parcours au plus tard trois semaines après le début des enseignements du semestre. Lorsque le Régime Spécial d'Etudes est accordé, la note attribuée à la matière est celle de l'épreuve terminale, dans les matières ne faisant pas l'objet d'une épreuve terminale le Président de Jury définit les modalités d'évaluation.

Année universitaire 2013-2014

ORGANISATION DES ENSEIGNEMENTS ET EVALUATION DES CONNAISSANCES

LICENCE

Année 2013-2014



DOMAINE : Droit, Économie, Gestion,		LICENCE								MENTION : Économie et Gestion									
		<input checked="" type="checkbox"/> FI		Coeff et/ou ECTS		Volume horaire semestriel enseignements				Examen Régime Général				Examen Régime dérogatoire		2ème Session			
PARCOURS : Economie, Mathématiques et Décision		Section CNU de l'enseignement	Caractéristiques des ECUE		UE ECUE % (*)	ECTS	CM	TD	Encadr	TOTAL	Contrôle continu			Examen terminal		Ecrit %	Oral %	Ecrit	Oral
Responsable : Thibault BRODATY			Oblig.	obligatoire à choix (options)							Ecrit %	Oral %	Nb d'épreuves minimum	Ecrit %	Oral %				
CINQUIEME SEMESTRE																			
U.E.1 : Outils de l'Analyse Economique					18														
ECUE 1 : Économétrie	05	X			6	30	13,5		43,5	33%		2	67%		100%		X		
ECUE 2 : Théorie des jeux	26	X			6	30	13,5		43,5	33%		2	67%		100%		X		
ECUE 3 : Mathématiques des Systèmes Dynamiques	26	X			6	24	18		42	33%		2	67%		100%		X		
U.E.2 : Mathématiques et Décision (2 sur 3)					6														
ECUE 1 : Théorie des Graphes et Algorithmique	26		X		3	24			24	100%		2			100%		X		
ECUE 2 : Processus stochastiques en finance	26		X		3	24			24	100%		2			100%		X		
ECUE 3 : Logiciel SAS	27		X		3		20		20	50%		2	50%		100%		X		
U.E.3 : Expertises sectorielles (1 sur 4 + ECUE 5)					6														
ECUE 1 : Problèmes Monétaires Internationaux	05		X		3	24			24				100%		100%		X		
ECUE 2 : Economie Européenne	05		X		3	24			24				100%		100%		X		
ECUE 3 : Economie de la Santé 1	05		X		3	24			24				100%		100%		X		
ECUE 4 : Comptabilité Générale	06		X		3	24			24				100%		100%		X		
ECUE 5 : Reading Economics	11	X			3		20		20	25%	25%	2	50%		100%		X		
TOTAL ECTS					30														

PLANS DE COURS

Analyse de Données	Olivier FERRIER
Commerce International	Claude MATHIEU
Comportements et Choix Intertemporels	Thibault BRODATY
Comptabilité Générale	Marie-Christine SKYLOYANIS
Croissance	Philippe ADAIR
Droit des Affaires	
Econométrie I	Pierre BLANCHARD
Econométrie Appliquée	Pierre BLANCHARD
Economie de la Santé	Thomas BARNAY
Economie Européenne	Isabelle MALEYRE
Histoire de la Pensée Economique	Philippe ADAIR
Histoire Economique et Financière	Christian TUTIN
Logiciel SAS	Claude TRUY
Marché du travail et Politiques Publiques	Daniel SZPIRO
Mathématiques des Systèmes Dynamiques	Arnaud Le Ny
Mathématiques de l'Optimisation	
Problèmes Monétaires Internationaux	Fabienne BOUDIER
Théorie des Graphes et Algorithmique	Joëlle COHEN
Théorie des Jeux	Claude MATHIEU
Théorie et Institutions Monétaires et Financières	Sylvie Lecarpentier-Moyal
TICE	Guillaume RETOUT

Analyse de données

Olivier FERRIER

e-mail : ferrier@u-pec.fr

Tél. : 01-41-78-46-62

Cours magistral optionnel de 24h, L3, S6, 8 séances de 3h

📄 Éléments de cours sur EPREL

Descriptif du cours

Ce cours vise à permettre aux étudiants d'être autonomes dans le traitement d'une enquête (de la phase de construction de la base de données à la phase de fouillage et d'analyse des résultats). Pour ce faire, le cours est à la fois *théorique* (data management, data mining, analyse exploratoire multidimensionnelle) et *appliqué* (travail sur le logiciel SPAD[®]). La finalité consiste en la production d'un rapport d'étude exhibant l'exploitation des connaissances acquises en L1, L2 et L3.

Contenu du cours

Le cours suit une progression logique, allant de l'analyse unidimensionnelle à l'analyse multidimensionnelle. Les chapitres suivants sont présentés : statistiques descriptives (tests statistiques, tris à plat, tris croisés, analyse bivariée, caractérisation de variables), régression multiple, arbre de décision, analyse factorielle, classification, scoring. Pour chaque élément théorique, le cours présente la théorie puis passe à l'application directe sous le logiciel SPAD[®]. Parallèlement, les étudiants mènent leurs propres enquêtes ou utilisent leurs propres bases de données afin de mettre rapidement en pratique les acquis du cours.

Stratégie pédagogique

Chaque séance du cours est structurée comme suit : rappels théoriques ou présentation théorique d'un concept d'analyse de données, implémentation de la procédure sur le logiciel SPAD, interprétation économique des résultats. Les étudiants ont la possibilité d'acquérir la licence du logiciel SPAD valable un an (Kit-étudiant, pour environ 20€) pour travailler sur leur propre ordinateur et/ou d'accéder au logiciel dans une salle informatique de la Faculté de Sciences Économiques et de Gestion.

Ressources humaines et physiques

Les étudiants devront s'appuyer sur le cours de M. Ferrier (disponible sur EPREL en version PDF dans la rubrique *Documents et liens* du cours *Analyse de données et Data Mining - L3 S2 - Olivier Ferrier*) ainsi que sur le Guide de l'utilisateur et le Guide du data miner, fournis en fichiers PDF, dans le menu aide du logiciel SPAD[®]. Divers fichiers et références sont aussi fournis sur EPREL.

Modalités d'évaluation

L'évaluation se fait par contrôle continu uniquement. Le détail des travaux demandés se trouve sur le site EPREL, dans le fichier *Projet SPAD* de la rubrique *Travaux* du cours *Analyse de données et Data Mining - L3 S2 - Olivier Ferrier*. Deux travaux sont à réaliser : un rapport écrit (comptant pour deux tiers dans la note finale) et une présentation synthétique PowerPoint des résultats du rapport (comptant pour un tiers dans la note finale).

Plan de cours

<p><u>Séance 1. Introduction générale</u> Introduction à l'Analyse de données et au Data mining Présentation du plan de cours et des modalités d'évaluation Aide à la conception d'un questionnaire <i>Prise en main du logiciel Spad</i> Ergonomie du logiciel et logique de fonctionnement Le kit-étudiant <u>Séance 2. Statistiques descriptives (première partie)</u> Rappels sur la notion de distance Caractéristiques de tendance centrale et de dispersion, tris à plat, tris croisés (rappels sur le test du Chi-deux) Caractérisation de variables, analyse bivariée</p>	<p><u>Séance 3. Statistiques descriptives (deuxième partie)</u> <u>Séance 4. Statistiques descriptives (troisième partie)</u> Tests statistiques (rappels sur les tests d'hypothèse et applications sous Spad), générateur automatique de graphiques (boîtes de dispersion, secteurs, histogrammes, damiers...) <u>Séance 5. Analyses factorielles (première partie)</u> ACP, AFC et ACM (vue en détail) <u>Séance 6. Analyses factorielles (deuxième partie)</u> Description automatique des facteurs Classification automatique <u>Séance 7. Régression multiple, Arbre de décision</u> <u>Séance 8. Régression logistique, scoring, conclusion générale</u></p>
--	--

COMMERCE INTERNATIONAL

Claude MATHIEU

INTRODUCTION

PARTIE I : COMMERCE INTERNATIONAL ET CONCURRENCE PARFAITE

Chapitre 1 : La théorie traditionnelle du commerce international

Section 1 : le modèle d'Heckscher-Ohlin-Samuelson

Section 2 : le modèle ricardien

Chapitre 2 : Les mesures de protection

Section 1 : Les droits de douane

Section 2 : Les barrières non tarifaires

PARTIE II : COMMERCE INTERNATIONAL ET CONCURRENCE IMPARFAITE

Chapitre 1 : Les échanges intra-branche

Section 1 : l'importance de ce type d'échanges

Section 2 : les nouvelles théories du commerce international

Chapitre 2 : Le dumping

Section 1 : dumping versus loi du prix unique

Section 2 : le dumping réciproque

Chapitre 3 : Des anciens aux nouveaux outils de la protection

Section 1 : Droits de douane, quotas et monopole

Section 2 : La politique commerciale stratégique

COMPORTEMENTS ET CHOIX INTERTEMPORELS

Thibault BRODATY

Chapitre 1 : Compléments sur le consommateur

I) Quelques rappels

- 1) L'utilité
- 2) Le programme du consommateur
- 3) La demande du consommateur
- 4) Le surplus du consommateur

II) Les choix intertemporels du consommateur

- 1) L'actualisation
- 2) Les choix intertemporels du consommateur

III) Dualité

- 1) Demandes Hicksiennes et fonction de dépense,
- 2) Fonction d'utilité indirecte, identité de Roy et équation de Slutsky,
- 3) Mesurer l'impact des changements de prix,
- 4) Exemple,
- 5) Le consommateur comme offreur de travail.

Chapitre 2 : Compléments sur le producteur

- I) La fonction de production,
- II) Les coûts de long-terme,
- III) Les coûts de court-terme,
- IV) Profits et offre de long-terme,
- V) Profits et offre de court-terme.

Chapitre 3 : Applications

- I) Investigating Category Pricing Behavior at a Retail Chain (P. Chintagunta, Journal of Marketing Research, 2002)
- II) Competition Between Private and Public Schools, Vouchers, and Peer-Group Effects (D. Epple and R. Romano, American Economic Review, 1998)

COMPTABILITE GENERALE

Marie-Christine SKILOYANNIS

PARTIE 1 : Introduction

- Histoire, définition et rôle de la comptabilité
- La réglementation comptable

PARTIE 2 : Le patrimoine et l'approche du bilan

- Notions d'emplois- ressources
- Détermination de la valeur d'une entreprise
- Présentation du bilan d'une entreprise
- La variation des postes du bilan

PARTIE 3 : L'enregistrement des flux

- Les comptes et le principe de la partie double
- La présentation des comptes
- Les comptes d'actif, passif, charges et produits
- Le fonctionnement de la variation des comptes

PARTIE 4 : Organisation de la comptabilité générale

- Approche pratique du plan comptable
- La réciprocité des comptes
- Approche du journal, grand livre et balance

PARTIE 5 : Les documents de synthèse

- Le bilan
- Le compte de résultat
- Création d'une petite entreprise
- Détermination de son résultat avec prise en compte des variations de stocks

PARTIE 6 : Facturation et TVA

- Enregistrement d'une facture chez le client et chez le fournisseur avec prise en compte des réductions commerciales et financières
- Calcul de la TVA à décaisser et découverte de la déclaration de TVA (CA3)

PARTIE 7 : Le bilan fonctionnel

- A partir d'un bilan comptable, construction du bilan fonctionnel
- Approche de l'analyse financière du bilan fonctionnel : étude du BFR, FR, et Trésorerie nette
- Calculs des principaux ratios financiers et élaboration d'un commentaire d'analyse

PARTIE 8 : Analyse du compte de résultat

- Présentation des soldes intermédiaires de gestion
- Calculs des principaux ratios à partir des SIG et commentaires

THEORIE MACROECONOMIQUE CROISSANCE & CONJONCTURE

Philippe ADAIR

Objectif

Ce cours s'inscrit dans le cadre de l'approche macroéconomique de la croissance et de la conjoncture de l'activité. Il présente les instruments d'analyse de l'activité de long terme (modèle de croissance de Solow) et de l'activité de court terme en termes d'interaction entre le marché des produits et le marché monétaire et financier (modèles IS-LM, AS-AD), sous l'angle du chômage et de l'inflation.

Bibliographie

Blanchard O., Cohen D., 2004, *Macroéconomie*, Pearson Education , 3^{ème} édition (manuel de référence)

Benassy-Quéré A., Coeuré B., Jacquet P., Pisani-Ferry J. 2004, *Politique économique*, de Boeck (référence complémentaire)

Abraham-Frois G., 1993, *Dynamique économique*, Dalloz (référence complémentaire)

Modalités de contrôle des connaissances

Contrôle continu : 2 Devoirs sur table de 45 minutes, 1/3 de la note finale

Examen final: 2 heures (sans document), questions de cours indépendantes, 2/3 note finale

Plan

Chapitre 1. Les grandeurs de la macroéconomie, l'horizon temporel, le cadre institutionnel

- S 1. Le Produit Intérieur Brut : mesures et structure
- S 2. Le taux de chômage
- S 3. Le taux d'inflation
- S 4. La politique économique : carré magique et « pacte européen de stabilité »

Chapitre 2. La croissance économique

- S 1. Une mise en perspective : comparaison dans le temps et dans l'espace
- S 2. Production, investissement et capital
- S 3. Progrès technique et taux de croissance
- S 4. Progrès technique et politique structurelle

Chapitre 3. Le marché du travail

- S 1. L'hétérogénéité du marché du travail : population active, emploi et chômage
- S 2. La détermination des salaires
- S 3. La détermination des prix
- S 4. Le chômage structurel

Chapitre 4. Le marché monétaire et financier

- S 1. La demande de monnaie: motif de transaction et motif de précaution (revenu)
- S 2. La détermination du taux d'intérêt sur le marché des titres
- S 3. La détermination du taux d'intérêt sur le marché monétaire et le taux d'intérêt bancaire

S 4. Offre de monnaie et taux d'intérêt

Chapitre 5. Le modèle IS-LM

- S 1. Demande globale (consommation, investissement, dépenses publiques), équilibre du marché des biens (IS)
- S 2. L'équilibre sur le marché monétaire et financier (LM)
- S 3. Le modèle IS-LM et les instruments de la politique économique (politique budgétaire, politique monétaire)
- S 4. *Policy mix* et règles d'affectation des instruments de politique économique

Chapitre 6. Equilibre macroéconomique à moyen terme et interdépendance des marchés

- S 1. L'offre et la demande globales
- S 2. L'équilibre à court et moyen terme
- S 3. L'ajustement à court et moyen termes
- S 4. Ajustement de moyen terme : effets d'un choc pétrolier

Chapitre 7. La courbe de Phillips et l'activité économique

- S 1. Inflation, inflation anticipée et chômage
- S 2. Courbe de Phillips initiale et courbe de Phillips augmentée des anticipations
- S 3. La loi d'Okun : production et chômage
- S 4. Croissance, chômage et inflation à moyen terme

Chapitre 8. Chômage et progrès technique

- S 1. Le chômage de masse : déflation et reprise
- S 2. Productivité du travail, taux de chômage structurel et inégalités de revenu

Chapitre 9. Inflation et création monétaire, endettement

- S 1. Inflation et création monétaire : la politique monétaire à court et moyen termes
- S 2. Déficit budgétaire et endettement : la politique budgétaire à court et moyen terme

Chapitre 10. Règles *versus* pragmatisme

- S 1. Les enjeux d'un débat récurrent
- S 2. Courants et fondements de la politique économique
- S 3. Pragmatisme vs. Règles : Fed vs. BCE

DROIT DES AFFAIRES

ECONOMETRIE I

Pierre BLANCHARD

Cours: 30h, T.d.: 9 séances de 1h30

Plan du Cours

Introduction : l'économétrie et la démarche économétrique

Section 1 - Définition et utilité de l'économétrie

Section 2 - La démarche économétrique

Chapitre 1 : Le modèle linéaire simple: estimation et propriétés

Section 1 - L'estimation par les moindres carrés ordinaires

Section 2 - Les principales propriétés à distance finie des estimateurs des m.c.o.

Section 3 - L'estimation de σ^2 , de la variance de $\hat{\alpha}$ et $\hat{\beta}$ et de leur covariance

Chapitre 2 - Estimation par intervalle de confiance et tests d'hypothèses

Section 1 - Rappels de statistique

Section 2 - Estimation par intervalle de confiance de α et β

Section 3 - Les tests d'hypothèses

Chapitre 3 - Le modèle linéaire multiple: estimation, propriétés et tests d'hypothèses

Section 1 - L'écriture matricielle du modèle linéaire multiple

Section 2 - L'estimation par les m.c.o.

Section 3 - Les principales propriétés statistiques à distance finie de l'estimateur des m.c.o.

Section 4 - L'estimation de σ^2 et de la matrice de variance-covariance de $\hat{\beta}$

Section 5 - Compléments sur les propriétés statistiques à distance finie de l'estimateur des m.c.o.

Section 6 - Compléments sur les tests d'hypothèses. Le test du F de la régression

Chapitre 4 - La prévision

Section 1 - La prévision de y_{T+1} et l'erreur de prévision

Section 2 - Le calcul de l'espérance et de la variance de l'erreur de prévision

Section 3 - Le calcul d'un intervalle de confiance de la prévision

Chapitre 5 - Autocorrélation et hétéroscédasticité des perturbations

Section 1 - L'autocorrélation des perturbations

Section 2 - L'hétéroscédasticité des perturbations

Bibliographie

En français:

- Gujarati, D., Econométrie, De Boeck, 2004.
- Mignon, V., Econométrie, Economica, 2008.
- Stock J. et M. Watson, Principes d'économétrie, 3e édition 2012, Pearson

En anglais:

- Hill, R. C., Griffiths W., Lim M. A. and Lim, G. C., Principles of Econometrics, John Wiley & Sons, 2011.

ECONOMETRIE APPLIQUEE (avec EViews)

Pierre BLANCHARD

Cours/td: 20h, 10 séances de 2h

Plan du cours

- 1.Chapitre 1. Le logiciel EViews. Le modèle linéaire simple.
- 2.Chapitre 2. Le modèle linéaire multiple. Estimation, test et prévision.
- 3.Chapitre 3. L'hétéroscédasticité des perturbations.
- 4.Chapitre 4. L'auto-corrélation des perturbations.
- 5.Chapitre 5. Approfondissements.

Bibliographie

- Hill, R. C., W. E. Griffiths, and G. C. Lim (2008). *Using EViews for Principles of Econometrics*, 3rd Edition. John Wiley & Sons, Inc.
- Hill, R. C., and W. E. Griffiths, (2007). *Principles of Econometrics*, 3rd Edition. John Wiley & Sons, Inc.
- Stock, J. et M. Watson (2012), *Principes d'économétrie*, 3ième éd., Pearson France.
- Vogelvang, B. (2005). *Econometrics Theory and Applications with EViews*. Pearson Education.

ECONOMIE DE LA SANTE I

Thomas BARNAY

Maître de conférences en sciences économiques

Directeur du M2 Economie de la Santé

Mel : barnay@u-pec.fr

Bureau : 219 (2^{ème} étage)

Tel : 01 41 78 46 50



Cours magistral : 25 h

Contrôle des connaissances : 100 % Partiel (entre 3 et 5 questions de cours)

Objectif du cours : Ce cours d'introduction à l'Economie de la santé 1 a pour objet de comprendre les liens entre santé et croissance économique, les modes de financement de l'Assurance maladie et les mécanismes microéconomiques régissant le marché des soins de santé (comportement d'accès aux soins, de prescription, demande induite, aléa moral, asymétrie d'information,...).

Spécificités du cours : Ce cours est obligatoire dans le parcours économie de la santé de Licence 3 et optionnel pour les autres étudiants. Le parcours économie de la santé de Licence 3 dirigé par Yann Videau (yann.videau@u-pec.fr) prépare au **Master 1, expertise économique, parcours économie de la santé** et au **Master 2 Economie de la santé (à finalités professionnelle et de recherche)**.

Plan du cours

I- La santé est-elle un bien économique ?

I-1 Qu'est ce que la santé ?

I-2 Qu'est ce qu'un système de santé ?

I-3 Santé et protection sociale

II- La macroéconomie de la santé

II-1 Définition et objectifs

II-2 Modélisation macro-économique simple du système de santé

II-3 Santé et croissance économique

III- La microéconomie de la santé

III-1 La demande de soins

III-2 L'offre de soins

III-3 Financement et régulation

Bibliographie

S'inscrire sur Eprel pour obtenir un certain nombre de supports.

- Traité d'Economie et de Gestion de la Santé, 2009, sous la direction de P-L Bras, G. de Pourville, D. Tabuteau, Editions de santé, Les Presses de Sciences Po, 561 p.
- Introduction à l'économie de la santé, 2009, V. Fargeon, Presses universitaires de Grenoble, 112 p.
- La protection sociale en France, 2008 (5^{ème} édition), sous la dir. de Marc Montalembert, Notices de La Documentation française, La Documentation française, 200 p. Economie de la santé, 2007, I.Hirtzlin, Paris : Editions Archétype 82, 314 p.
- Économie de la santé, 2001, B. Majnoni d'Intignano, Coll. Thémis, éd. PUF, 450 p.

Base de données Eco-Santé : téléchargeable gratuitement sur le site de l'IRDES www.irdes.fr

Consulter la bibliographie complète sur le site du Master 2 Economie de la Santé de l'Upec :

<https://sites.google.com/site/master2economiedelasante/bibliographie>

ÉCONOMIE EUROPEENNE

Isabelle MALEYRE

Cours magistral : 24 heures

ECTS : 3

Pré-requis :

L'objectif de ce cours est de présenter les principaux éléments de compréhension du processus d'intégration économique en Europe. Le **chapitre 1** rappelle le contexte dans lequel est né le projet européen, et donne quelques points de repères historiques et institutionnels. La mise en place progressive d'un marché intégré et la coordination des politiques économiques sont les deux voies de l'intégration économique en Europe et font l'objet des **chapitres 2 et 3**.

Les références bibliographiques seront complétées au fur et à mesure de l'avancée du cours

Introduction

Chapitre 1. L'intégration économique européenne

1. L'intégration économique : définitions
2. Histoire de la construction économique européenne
3. Les institutions européennes

Chapitre 2. La coordination des politiques économiques

1. La coordination des politiques macroéconomiques
2. La coordination des politiques structurelles
3. L'harmonisation fiscale

Chapitre 3. L'intégration par le marché

1. La libre circulation des marchandises
2. L'intégration du marché des services
3. Le marché européen et la concurrence mondiale

Indications bibliographiques

ALOMAR B., DAZIANO S., GARAT C., 2007, *Grandes questions européennes*, Sedes, Paris

AGHION Philippe, COHEN Élie et PISANI-FERRY Jean, 2006, *Politique économique et croissance en Europe*, Rapport CAE.

<http://lesrapports.ladocumentationfrancaise.fr/BRP/064000336/0000.pdf>

BARTHE M-A., 2012, *Economie de l'Union Européenne*, Economica, Paris

REDOR D., 1999, *Economie européenne*, Hachette Fondamentaux.

HISTOIRE DE LA PENSEE ECONOMIQUE CONTEMPORAINE

Philippe ADAIR

Objectif du cours

Ce cours présente une grille de lecture thématique sur la théorie monétaire, la théorie des cycles et la concurrence imparfaite depuis la révolution marginaliste. L'exposé des principales contributions des divers courants met plutôt l'accent sur le développement de l'analyse économique que sur la doctrine; ces contributions sont appréhendées tant sous l'angle de la microéconomie que de la macroéconomie.

Bibliographie

Il n'existe pas de manuel qui soit à la fois exhaustif et conforme au plan et la démarche du cours. Les ouvrages indiqués *infra* doivent être considérés comme des sources de référence utiles mais non obligatoires. Le résumé du cours est fourni sur la plate-forme numérique (EPREL).

Abraham-Frois G., 1991, Dynamique économique, Dalloz, 7ème éd. (voir titre I, chapitre 1, accélérateur; titre II, chapitre 1, demande de monnaie; titre III, chapitres 1, 3: multiplicateur, cycles)

Arrous J., 1991, Croissance et fluctuations, Dalloz (voir 2ème partie, chapitre 7: théories monétaires et financières du cycle; chapitre 8: accélérateur et multiplicateur; chapitre 10: Kondratief, Schumpeter)

Blaug M., 1986, La pensée économique - origine et développement, Economica, 4ème ed. (analytique; voir chapitres 12, théorie autrichienne du capital et de l'intérêt; 15, théorie néoclassique de la monnaie; 16, macroéconomie)

Diatkine S., 1995, Théories et politiques monétaires, A. Colin, Cursus, (analytique, voir chapitres 3, 4, 5 et 8: Théorie quantitative, Walras, Keynes, Friedman)

Ekelund R. B. & Hebert R. F., 1985, A History of Economic Theory and Method, Mac Graw Hill, 3ème éd. (analytique, incomplet; voir chapitres 14 et 18 à 21: Jevons, Keynes, Friedman, Chamberlin & Robinson, les autrichiens; en anglais)

Pribram K., 1983, Les fondements de la pensée économique, Economica, 1986 (encyclopédique, non formalisé; voir chapitres 31, débats sur la monnaie; 32, débats sur les fluctuations)

Schumpeter J. A., 1954, Histoire de l'analyse économique, 1983, 3 vol., Gallimard (encyclopédique, non formalisé, magistral; voir vol.III, chapitre 8, monnaie, crédit et cycles)

Modalités de contrôle des connaissances

Examen final: 1h 30 heures (sans document), plusieurs questions de cours indépendantes portant sur l'ensemble du programme = 100% de la note finale.

Introduction

Pluralité des approches de la discipline, composantes (doctrine, analyse et politique économiques) et méthodes (normatif/positif, induction/déduction)

1ère partie: Théorie de la monnaie et de l'intérêt

Introduction. De la théorie monétaire des mercantilistes à la dichotomie classique

Chapitre 1. La théorie monétaire (1880-1923): dichotomie et théorie quantitative

Section 1. Jevons (1862), Menger (1871): monnaie-signe et théorie réelle de l'intérêt

Section 2. Walras (1874): dichotomie, postulat d'homogénéité et théorie quantitative

Section 3. Böhm-Bawerk (1884): la théorie psychologique de l'intérêt

Section 4. Fisher (1907): la théorie de l'intérêt, (1911) la théorie quantitative de la monnaie

Section 5. Marshall, Pigou, Robertson, Keynes (1923): l'approche par les encaisses (Cambridge)

Chapitre 2. La théorie monétaire (1923-1936): non dichotomie et préférence pour la liquidité

Section 1. Keynes (1930, 1936): incertitude et préférence pour la liquidité

Section 2. Fisher (1933): non neutralité de la monnaie et endettement déflationniste

2ème partie: Les théories des cycles

Introduction. Des théories des crises aux théories des cycles (Juglar, 1862; Jevons, 1875)

Chapitre 3. Les théories des cycles (1907-1929) : approches réelles et monétaires

Introduction. Wicksell (1907): le déséquilibre cumulatif et le cycle

Section 1. Les approches réelles et le rôle des variables exogènes

1. Schumpeter (1912): théorie de l'évolution économique et cycles d'innovation technologiques
2. Moore (1914): le cycle météo-agricole
3. Kondratieff (1926): les cycles longs

Section 2. Les approches monétaires et le rôle des variables endogènes

1. Mitchell (1913, 1927) : l'approche comparatiste et quantitative
2. Aftalion (1913), J. M. Clark (1917) : l'accélérateur simple
3. Hawtrey (1923): le cycle monétaire
4. Kitchin (1924) : le cycle court

Chapitre 4. Les théories des cycles (1929-1950): mesures et mécanismes, modèles

Section 1. Mesure des fluctuations

1. Kuznets (1933): variations saisonnières, cycle court, cycle long et tests
2. Simiand (1934): les cycles longs
3. Mitchell & Burns (1938, 1946): les indicateurs cycliques et la controverse Koopmans-ining
4. Tinbergen (1939): la vérification statistique des fluctuations

Section 2. Mécanismes et modèles

1. Johanssen (1908), Kahn (1931), Keynes (1936): le multiplicateur
2. Slutsky (1937): l'approche stochastique des cycles ("marche au hasard")
3. Ezekiel (1938): le cobweb

3ème partie: La concurrence monopoliste

Introduction. Les formes de, concurrence (classification de Stackelberg)

Chapitre 5. Théorie du monopole et concurrence pure et parfaite

Section 1. Cournot (1838): duopole et fonction de demande

Section 2. Dupuit (1844): monopole, surplus du consommateur et discrimination

Section 3. Walras (1874): les conditions de la concurrence pure et parfaite

Chapitre 6. La concurrence imparfaite

Section 1. Sraffa (1926), les rendements constants et la critique faite à Marshall

Section 2. Chamberlin (1929): concurrence monopoliste, différenciation des produits et publicité

Section 3. Robinson (1931, 1933): concurrence imparfaite et rémunération des facteurs

HISTOIRE ECONOMIQUE ET FINANCIERE

Une histoire de la mondialisation (1492-2009)

Christian TUTIN

I – OR, EPICES ET COTON : LA PREMIERE MONDIALISATION

Chapitre 1 Des marchands banquiers aux compagnies coloniales

Chapitre 2 Crises financières et monétaires d'Ancien régime

II – L'âge des Empires, ou la seconde mondialisation

Chapitre 3 L'impérialisme Européen

Chapitre 4 L'espace mondial du capital

Chapitre 5 Crises financières et fluctuations

Chapitre 6 La fragmentation de l'économie-monde (1917-1949)

III – La globalisation financière, ou la troisième mondialisation

Chapitre 7 La réouverture des économies industrielles : prémisses 1 (1950-1973)

Chapitre 8 Le temps de l'impérialisme américain : prémisses 2 (1950-1981)

Chapitre 9 De la dérégulation au grand dérèglement : la finance globale (1983-2008)

On se propose dans ce cours de parcourir les étapes de la mondialisation de l'économie capitaliste, envisagée comme une tendance à l'œuvre dès les origines du système capitaliste, toujours interrompue et toujours recommencée.

La première mondialisation, celle qui accompagne, à partir de 1492, la formation des premiers Empires coloniaux, sera parcourue brièvement dans une première partie. Elle permettra de rappeler que les crises financières sont aussi anciennes que le capitalisme lui-même, et qu'elles ont existé avant le passage à l'âge industriel.

Une seconde partie, plus longue, sera consacrée à la « seconde mondialisation » qui correspond, à partir des années 1860, à l'expansion du capital financier et à la domination mondiale de l'Empire britannique. On s'attachera notamment à la dimension financière des crises industrielles caractéristiques de cette époque. Cette seconde mondialisation s'est brisée sur les désordres qu'elle a elle-même engendrée, avec successivement la première guerre mondiale, la révolution russe puis la grande crise des années 1930. Au sortir de la seconde guerre mondiale, l'espace mondial du capital se trouve disloqué.

Il se reconstituera très vite au cours des Trente Glorieuses, mais limité au bloc des pays occidentaux développés. Les pays du bloc soviétique, et une grande partie du tiers monde, échappent à l'emprise du capitalisme. La Troisième mondialisation va surgir à la fois du processus d'internationalisation de la production et des échanges à l'œuvre dès les années 1950, et de la crise des années 1970, qui va déboucher sur le choc néolibéral des années 1980, renforcé par l'effondrement du bloc soviétique. Mais la dérégulation financière qui a rendu possible la globalisation a aussi provoqué le retour de l'instabilité économique, sous des formes pas si différentes de celles que connaissait le capitalisme d'avant 1914.

A travers ce parcours, il s'agit de nourrir une double interrogation : - sur les spécificités de la troisième mondialisation que nous connaissons depuis le début des années 1980, et sur les particularités de la crise financière ouverte en 2007.

Sur ces deux points, nous ferons ressortir à la fois les continuités historiques, et les éléments de nouveauté repérés.

LOGICIEL SAS

Claude TRUY

**Présentation générale de SAS : fonctionnalités, vocabulaire, environnement,
Présentation du Display Manager**

L'étape DATA :

Création de tables temporaires ou permanentes

Lecture de données externes : Infile Input

Importation de fichiers EXCEL,

Création de variables,

Opérateurs SAS,

Manipulation des variables : Drop, Keep, Rename

Sélections d'enregistrements,

Création de variables conditionnelles : instructions IF ... THEN, SELECT,

Création de vecteurs de données : instruction ARRAY,

Boucles DO,

Utilisation des fonctions SAS : caractères, mathématiques, statistiques descriptives

Lecture de tableaux SAS, fusion, concaténation, mise à jour :

instructions SET / MERGE

Procédures SAS

Descripteur des données : CONTENTS, DATASETS

Codage des variables : Proc FORMAT

Importation / Exportation de données vers Excel : IMPORT / EXPORT

Affichage des données : PRINT

Tri des données : SORT

Transposition des données : TRANSPOSE

Statistiques descriptives :

Dénombrements, tableaux de contingence : FREQ

Dénombrements : SUMMARY

Statistiques descriptives et quantiles : MEANS, UNIVARIATE

Initiation au langage Macro

Création de programmes macros et de macro variables

Cette partie ne sera qu'un aperçu des possibilités du langage macro de SAS

Exercices individuels tout au long du cours

Fourniture d'une documentation en français sauf pour le langage macro

Contact : Claude TRUY Banque de France

Email : Claude.TRUY@Banque-France.fr

MARCHÉS DU TRAVAIL ET POLITIQUES PUBLIQUES

Daniel SZPIRO

L3-S6, CM de 24 heures en 10 séances, 3 ECTS

Séance 1

Introduction : quelques faits stylisés sur le marché du travail

PARTIE 1 PRINCIPES GÉNÉRAUX

Chapitre 1 : LE CONTEXTE SOCIO-POLITIQUE ET JURIDIQUE DE L'EMPLOI

SECTION 1 : LE POINT DE VUE SOCIO-POLITIQUE

SECTION 2 : LE POINT DE VUE HISTORIQUE

SECTION 3 : LE CONTEXTE JURIDIQUE

Chapitre 2 : LES INTERVENTIONS SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

SECTION 1 : LE CHAMP DE LA POLITIQUE DE L'EMPLOI

Séance 2

SECTION 2 : LES JUSTIFICATIONS THÉORIQUES

SECTION 3 : AMPLEUR ET COÛT

SECTION 4 : L'ÉVALUATION DES DISPOSITIFS

SECTION 5 : QUESTIONS DE MÉTHODE

PARTIE 2 LES POLITIQUES PASSIVES

Séance 3

Chapitre 3 : THÉORIES DE L'ASSURANCE CHÔMAGE

SECTION 1 : UN STABILISATEUR ÉCONOMIQUE ET DES DISTORSIONS SECTORIELLES

SECTION 2 : LA THÉORIE DE L'ASSURANCE

SECTION 3 : LA THÉORIE STATIQUE DE L'OFFRE DE TRAVAIL

Séance 4 & 5

SECTION 4 : APERÇU SUR LA PROSPECTION D'EMPLOI ET LA DURÉE DU CHÔMAGE

Chapitre 4 : LES ÉVALUATIONS EMPIRIQUES DE L'ASSURANCE CHÔMAGE

SECTION 1 : LES APPROCHES DIRECTES

SECTION 2 : LES RÉSULTATS ÉCONOMÉTRIQUES

Séance 6

SECTION 3 : LA COMPARAISON « TRAITÉS / TÉMOINS »

PARTIE 3 LES POLITIQUES ACTIVES

INTRODUCTION AUX POLITIQUES ACTIVES

Chapitre 5 : LES LIENS THÉORIQUES ENTRE FORMATION ET CHÔMAGE

SECTION 1 : CHÔMAGE ET NIVEAU DE FORMATION

Séance 7

SECTION 2 : LES THÉORIES DE L'ÉDUCATION

Chapitre 6 : L'ÉVALUATION DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

SECTION 1 : LES MODÈLES INSTITUTIONNELS

Séance 8

SECTION 2 : L'ÉVALUATION

Séance 9

Chapitre 7 : LES SUBVENTIONS À L'EMPLOI

SECTION 1 : LES CATÉGORIES DE SUBVENTIONS

SECTION 2 : LES EFFETS ATTENDUS

SECTION 3 : L'ÉVALUATION

Séance 10

Chapitre 8 : LE SUIVI DES CHÔMEURS

SECTION 1 : APPROCHE THÉORIQUE

SECTION 2 : L'ÉVALUATION

La bibliographie et un exemple d'examen sont disponibles sur Eprel

MATHEMATIQUES DES SYSTEMES DYNAMIQUES

Arnaud LE NY

Contrôle terminal 3 h et contrôle continu de deux examens de 1 h30 mn

Ce cours doit permettre à l'étudiant de savoir résoudre les équations récurrentes (recherche de suites) ou les équations différentielles (recherche de fonctions dérivables) apparaissant dans divers modèles économiques qui seront étudiés dans ce cours : modes de remboursement d'un emprunt indivis, modèles cobweb sur l'équilibre de marché (offre/demande), modèle de croissance de Solow, oscillateur de Samuelson, modèles de Hicks, de Léontiev, de Phillips... Recherche d'éventuels états d'équilibre et étude de leur stabilité.

Partie I : Systèmes dynamiques en temps discret :

Équations de récurrence (ou équations aux différences finies)

Chap I : Equations récurrentes d'ordre 1

Cas des équations récurrentes linéaires d'ordre 1 à coefficients constants

Cas général : état d'équilibre localement stable / globalement stable

Chap II : Equations récurrentes linéaires d'ordre 2 à coefficients constants

Cas homogène : équation caractéristique avec résolution d'une équation du second degré à coefficients réels – présentation des nombres complexes –

Cas général avec recherche de solution particulière.

Equilibre et stabilité

Chap III : Systèmes linéaires récurrents d'ordre 1 à coefficients constants

Lien avec les chapitres précédents et étude des équations récurrentes linéaires d'ordre p

Calcul des puissances d'une matrice carrée ; matrices séquentiellement stables. Cas des matrices diagonalisables.

Cas quelconque sur exemples.

Partie II : Systèmes dynamiques en temps continu :

Équations différentielles – systèmes différentiels

Chap I : Equations différentielles d'ordre 1

Cas des équations différentielles linéaires d'ordre 1

Cas du «coefficient» constant – Equilibre et stabilité –

Exemples d'équations différentielles non linéaires d'ordre 1

Chap II : Equations différentielles d'ordre 2

Cas des équations différentielles linéaires d'ordre 2

Cas des « coefficients » constants – Equilibre et stabilité –

Exemples d'équations différentielles non linéaires d'ordre 2

Chap III : Systèmes différentiels linéaires d'ordre 1 à coefficients constants

Lien avec les chapitres précédents et étude des équations différentielles linéaires d'ordre p

Matrices différentiellement stables

Bibliographie :

- Cours de mathématiques pour économistes– M C Barthélémy –édition ellipses–
- Cours de mathématiques pour économistes –P Michel– édition economica–
- Mathématiques pour économistes–C Simon &L Blume– édition de Boeck–
- Fundamentals Methods of Mathematical Economics–A Chiang –edition McGraw–

Mathématiques de l'optimisation

PROBLEMES MONETAIRES INTERNATIONAUX

Fabienne BOUDIER

Mel : fabienne.boudier@u-pec.fr

Organisation :

Cours magistral de 24 h à raison de 8 séances de 3 h.

Evaluation des étudiants

3 ECTS.

Examen écrit en fin de semestre.

Plan du cours

I. Équilibre macroéconomique et marché des changes

Équilibre macroéconomique

Balance des paiements et autres documents comptables

Marché des changes et taux de change

Déterminants du taux de change

II. Monnaie, taux d'intérêt et taux de change

Fonction de demande de monnaie et équilibre du marché monétaire

Relation entre marché monétaire et marché des changes

III. Taux de change fixes et intervention sur le marché

Fixation du taux de change par la BC

Politiques macroéconomiques en taux de change fixes

Crise de balance des paiements

IV. Politique macroéconomique et coordination en régime de taux de change flottants

Argument en faveur des taux de change flexibles

Arguments contre les taux de change flexibles

Les critères de choix d'un régime de change

Le marché des changes depuis 1973 et l'interdépendance des pays

V. Unions monétaires régionales

Qu'est-ce qu'une union monétaire ?

Timing d'entrée dans une union et convergence économique

L'expérience monétaire européenne

Bibliographie

Krugman, Obstfeld et Melitz

THEORIE DES GRAPHES

Joëlle COHEN

Présentation générale

- 24 heures de cours : 8 x 2h30 + 2 x 2h,
- contrôle continu uniquement, présence obligatoire

Objectifs du cours

- modéliser certains problèmes à l'aide des graphes,
- raisonner sur les graphes,
- comprendre les enjeux pratiques de la démarche algorithmique

Plan du cours

1. Vocabulaire des graphes non-orientés et orientés, modélisation de situations diverses à l'aide des graphes.
2. Représentation des graphes, le problème de la planarité.
3. Chemins optimaux, algorithmes de Dijkstra et Bellmann, application à l'ordonnancement de tâches.
4. Arbres, parcours de graphes et applications.
5. Circuits eulériens et hamiltoniens, problèmes du postier chinois et du voyageur de commerce.
6. Couplages, affectation optimale, méthode hongroise.

THEORIE DES JEUX

Claude MATHIEU

Introduction

Chapitre préliminaire : Les différentes formes de jeu

Section 1 : Les jeux sous forme extensive

Section 2 : Les jeux sous forme stratégique

Chapitre 1 : Les principaux équilibres dans les jeux statiques

Section 1 : Les stratégies dominantes

Section 2 : L'équilibre de Nash

Section 3 : L'équilibre en stratégies mixtes

Chapitre 2 : Les jeux à somme nulle

Section 1 : Duel et équilibre du max-min

Section 2 : Equilibre du max-min et stratégies mixtes

Section 3 : Equilibre du max-min et équilibre de Nash : Une comparaison

Chapitre 3 : Exemples caractéristiques de jeux statiques

Section 1 : le dilemme du prisonnier

Section 2 : le jeu de la bataille des sexes

Section 3 : Modèle de duopole

Chapitre 4 : Les jeux dynamiques

Section 1 : Jeux statiques et jeux dynamiques

Section 2 : Jeux séquentiels et équilibre de Nash parfait

Section 3 : Jeux répétés finis et infinis

Chapitre 5 : Incomplétude d'information

Section 1 : Jeux bayésiens statiques

Section 2 : Application de l'équilibre Bayésien

Chapitre 6 : La coopération

Section 1 : Négociation et solution de Nash

Section 2 : Menaces et négociation

Bibliographie Indicative

- P. Cahuc (1993), *La nouvelle microéconomie*, Collection Repères, la Découverte, n°126.
- J. W. Friedman (1977), *Oligopoly and the theory of game*, North Holland.
- J. W. Friedman (1986), *Game theory with applications to economics*, Oxford University Press.
- D. Fudenberg et J. Tirole (1992), *Game theory*, MIT press.
- J. Gabszewicz (1994), *La concurrence imparfaite*, Collection Repères, la Découverte, n°146.
- R. Gibbons (1994), *A primer in game theory*, Harvester and Wheatsheaf.
- A. Mas-Colell, M. Whinston et J. Green (1995), *Microeconomics theory*, Oxford University Press.
- R. Meyerson (1991), *Game theory, analysis of conflict*, Harvard University Press.
- M. Osborne et A. Rubinstein (1994), *A course in game theory*, MIT Press.
- E. Rasmusen (1991), *Games Theory and information, an introduction to game theory*, Blackwell.
- M. Shubik (1982), *Théorie des jeux et sciences sociales*, Economica.
- G. Umbhauer (2004), *Théorie des Jeux*, Vuibert.
- H. Varian (1992), *Analyse microéconomique*, Deboëck Université.

THEORIE ET INSTITUTIONS MONETAIRES ET FINANCIERES

Sylvie LECARPENTIER-MOYAL



Pré-requis : cours de Monnaie et Finance (L2).

Ce cours permet d'acquérir les bases et les concepts nécessaires à la compréhension des théories monétaires et des institutions monétaires et financières qui les mettent en œuvre. Il permet également de comprendre l'évolution du système financier et le fonctionnement des divers marchés des capitaux face à la crise financière.

Plan du cours

Chapitre 1 : La notion de monnaie

- A. Définition de la monnaie
- B. Fonctions de la monnaie
- C. Monnaie : Institution sociale

Chapitre 2 : La monnaie nécessaire aux marchés : la monnaie, moyen d'échange

- A. Coûts de transactions et asymétries d'information
- B. Marché de la monnaie : détermination de l'encaisse de transaction

Chapitre 3 : La monnaie et la gestion de patrimoine

- A. Demande de monnaie pour motif de spéculation : le rôle des anticipations
- B. Monnaie, actif sans risque et la gestion de portefeuille
- C. Diversification du patrimoine

Chapitre 4 : L'évolution du système financier

- A. Analyse économique des fonctions des intermédiaires financiers et des marchés financiers
- B. Passage à l'économie de financements libéralisés et intermédiés
- C. Grandes tendances du déroulement de la crise financière : une crise de liquidité

Chapitre 5 : les différents marchés des capitaux et la crise financière

- A. Marché interbancaire et intervention de la banque centrale
- B. Marchés de fonds propres
- C. Marché obligataire et risque de taux d'intérêt
- D. Marchés dérivés et titrisation

Bibliographie

- S. Diatkine, *Théories et politiques monétaires*. A. Colin. 1995.
- A. Lavigne et J.P. Pollin, *Les théories de la monnaie*. La Découverte. Repères. 1997.

S. Lecarpentier-Moyal et P. Gaudron, *Economie monétaire et financière*. Economica. 2011.

TICE

Guillaume RETOUT

Durée :

10 séances de 2h

Objectif :

A l'issue de ce cours, les étudiants maîtriseront les fonctions et fonctionnalités avancées du logiciel Excel exigées en milieu professionnel.

Pré-requis :

Connaissance des fonctionnalités de base du logiciel EXCEL.

Programme :

- Introduction à EXCEL
- Création et utilisation de formats personnalisés
- Les fonctions de recherche dans EXCEL
- Les erreurs dans EXCEL
- Les fonctions supplémentaires de EXCEL2007
- Le calcul matriciel dans EXCEL
- Importer des données dans EXCEL
- Création d'un tableau de données dans EXCEL
- Constitution d'un plan dans EXCEL
- Le tableau croisé dynamique dans EXCEL
- Calculs et simulations dans EXCEL
- Utilisation du solveur de EXCEL
- Introduction à EXCEL-VBA

Modalités de contrôle des connaissances :

Contrôle continu (1/3 de la note finale) : quelques exercices en travail personnel à rendre.

Examen final (2/3 de la note finale) : exercices sur micro-ordinateur.